



HAL
open science

Compte rendu de Alexander Nilsson. Evidentiality in Tajik

Dorian Pastor

► **To cite this version:**

Dorian Pastor. Compte rendu de Alexander Nilsson. Evidentiality in Tajik. 2023, 10.4000/abstractairanica.55991 . hal-04118068

HAL Id: hal-04118068

<https://hal.science/hal-04118068>

Submitted on 6 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Alexander Nilsson. *Evidentiality in Tajik*

Dorian Pastor



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/55991>

DOI : [10.4000/abstractairanica.55991](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.55991)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Dorian Pastor, « Alexander Nilsson. *Evidentiality in Tajik* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 45 | 2023, document 2, mis en ligne le 30 mai 2023, consulté le 03 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/55991> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.55991>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2023.

Tous droits réservés

Alexander Nilsson. *Evidentiality in Tajik*

Dorian Pastor

RÉFÉRENCE

Alexander Nilsson. *Evidentiality in Tajik*. Uppsala: Uppsala Universitet, 2022, 236p. (Studia Iranica Upsaliensia, 41)

- 1 Dans cet ouvrage, l'auteur s'applique à décrire l'usage évidentiel des formes verbales basées sur le participe parfait dans la langue tadjike.
- 2 L'évidentiel est définie comme une catégorie grammaticale qui permet de faire la distinction entre une information de première main et une information de seconde main, c'est-à-dire une information dont le locuteur a été le témoin direct ou non. Il s'agit d'une catégorie assez connue dans les langues avoisinantes et notamment en turcique puisque l'on trouve l'évidentiel dans des langues comprises dans une vaste zone géographique allant des Balkans à la Sibérie en passant par l'Asie Centrale – un espace qualifié de « Great Evidential Belt » par les linguistes. Dans une moindre mesure, l'auteur s'emploie également à analyser le présomptif (marquage signifiant qu'un fait est considéré comme probable), ainsi que le miratif (marquage signifiant qu'une information est nouvelle pour le locuteur).
- 3 L'approche méthodologique repose, d'une part, sur la description de l'évidentiel du tadjik littéraire et, d'autre part, sur la description de l'évidentiel de la langue vernaculaire. Les textes choisis sont principalement des nouvelles publiées entre les années vingt et 2015. Le corpus de la langue vernaculaire est basé sur des données qui comprennent des conversations libres, collectées auprès d'étudiants Tadjiks de l'université de Douchanbé, ainsi que des conversations moins spontanées basée sur le principe du « Family Problems Picture Task » (qui consiste en la résolution de problèmes narratifs en collaboration avec de petits groupes de locuteurs). Les deux variétés sont analysées indépendamment dans des chapitres dédiés.

- 4 L'ouvrage se divise en cinq parties. La première partie est constituée de trois sections introductives générales. La seconde partie fait état du contexte historique du Tadjikistan et aborde également les définitions linguistiques nécessaires à l'étude que l'auteur souhaite mener. L'auteur offre ainsi des sections très détaillées sur l'histoire du pays, allant de l'antiquité à l'époque moderne, puis traite la notion d'évidentialité, la définit et en dresse un tableau typologique. L'auteur s'attarde également sur l'évidentialité telle qu'utilisée dans les langues turciques et en persan. La troisième partie présente et traite les données du tadjik littéraire et la quatrième partie, les données du tadjik vernaculaire. Enfin, la cinquième partie présente les résultats obtenus ainsi qu'une partie conclusive.
- 5 Il ressort de cette étude que les sources écrites ont un usage assez fréquent du parfait pour exprimer l'évidentiel. On constate que, généralement, les formes du parfait usitées pour exprimer l'évidentiel apparaissent dans les textes les plus anciens et sont moins employées dans les plus récents. S'agissant du tadjik vernaculaire, on constate que les locuteurs ont majoritairement recours à des marqueurs lexicaux pour rapporter un discours, avec le verbe *guftan* « dire », ex. *me-g-an ki* « on dit que... » (lit. ils/elles disent que). Cependant, le parfait reste employé pour exprimer une supposition, ce que l'auteur qualifie de « narration hypothétique » (*hypothetical narrative* en anglais). L'auteur explique que cet écart entre la langue littéraire et vernaculaire peut être expliqué par l'influence qu'ont eu les langues turciques sur la langue littéraire. Par ailleurs, il est indiqué que, dans la période qui a suivi la guerre civile (1992-1997), la migration vers la capitale des populations du sud dont la langue est moins influencée par le turcique pourrait aussi expliquer ce décalage, y compris en ce qui concerne l'usage plus faible du parfait dans les textes les plus récents.
-

AUTEURS

DORIAN PASTOR

Doctorant ENS, Paris